

Les fiches naturalistes du Conservateur Bénévole des sites

Azuré de la Sanguisorbe
Maculinea teleius (Bergsträsser, 1779)

Insectes



Classe : Insecta
Ordre : Lepidoptera
Famille : Lycaenidae
Sous-famille : Polyommatinae



Maculinea teleius (dessus)
T. Réminiac



Maculinea teleius (dessus, femelle)
L. Dietrich



Maculinea teleius (dessus)
sur une inflorescence
de Sanguisorbe officinale
L. Dietrich



Maculinea teleius (dessus, mâle)
L. Dietrich

Description / Identification

Envergure (aile antérieure) : 16 -20 mm

Dessus :

Mâle : Le dessus des ailes est bleu clair avec une bordure submarginale brun-noirâtre, les nervures sombres sont apparentes. Sur les deux ailes, une série de points noirs postdiscaux et une tache noire dans l'espace discoïdal sont caractéristiques.

Femelle : Comparable au mâle avec une bordure submarginale plus large englobant presque les points postdiscaux un peu plus gros. Le bleu est plus foncé.

Dessous :

Similaire chez les deux sexes, la coloration est gris-brun clair avec deux rangées de points cernés de blanc dans les aires postdiscrale et submarginale. Les points dans les aires basale et discrale de l'aile postérieure peuvent être variables.

Habitat :

L'Azuré de la sanguisorbe fréquente les prairies humides à Molinie et mésophile à Sanguisorbe officinale et les prés à litière. En Alsace, l'espèce se rencontre dans les rieds, sur le piémont bas-rhinois, localement dans les vallées vosgiennes et sur les bords de la Lauter. L'espèce semble pouvoir subsister sur des sites de petite surface (-1 ha).

Comportement :

Posé, les ailes sont généralement fermées si bien que les points noirs du dessus sont assez difficiles à observer. Le vol, qui semble malhabile, est assez caractéristique, la coloration bleue est visible.

Myrmécophilie

Après 15 à 20 jours dans l'inflorescence, la chenille quitte la Sanguisorbe. Sa survie dépend alors de son adoption par des fourmis, principalement *Myrmica scabrinodis*. La chenille est emmenée dans la fourmilière où se nourrissant du couvain, elle hiverne et poursuit son développement jusqu'à l'année suivante. Son acceptation par les fourmis se fait grâce à une sécrétion abdominale attractive, sucrée et riche en acides aminés.

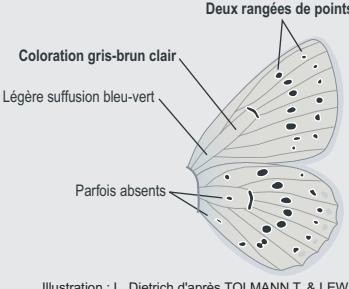
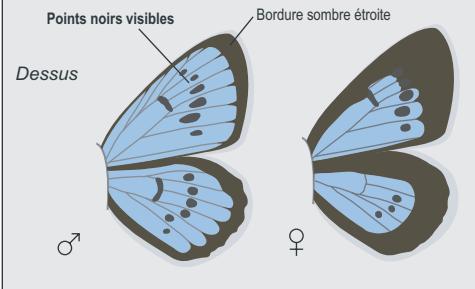


Illustration : L. Dietrich d'après TOLMANN T. & LEWINGTON R. (1999).

Répartition

L'espèce a une répartition eurasiatique, de la France au Japon. En France, elle se trouve en limite d'aire de répartition et se rencontre dans les régions de l'Est (Alsace, Lorraine, Rhône-Alpes) et dans quelques stations dans les vallées de la Loire et de la Gironde.

Statuts de protection

- Espèce protégée au niveau national par l'arrêté du 22 juillet 1993 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national (J.O. du 24 Septembre 1993)

- Espèce figurant aux annexes II et IV de la Directive Habitats (Directive 97/62/CEE du Conseil du 27 octobre 1997 portant adaptation au progrès technique et scientifique de la Directive 92/43/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et de la flore sauvages).

- Espèce inscrite à l'annexe II de la Convention de Berne, avec une priorité pour l'élaboration de plans d'actions nationaux.

Confusions possibles

Dans les habitats similaires, l'espèce peut être confondue avec :

- L'Azuré des nerpruns (*Celastrina argiolus*) : bien différent ; espèce de lisière qui vole souvent assez haut ; dessus bleu bordé de noir sans point ; dessous blanc bleuté à ponctuation noire très fine.
- Le Demi-Argus (*Cyaniris semiargus*) : assez ressemblant ; dessus bleu sombre à brun sans point ; coloration du dessous comparable à *Maculinea teleius* mais une seule rangée de points.
- L'Azuré des paluds (*Maculinea naustrothous*) : différent ; un peu plus petit ; dessous brun-chocolat avec une seule rangée de points.
- L'Azuré des mouillères (*Maculinea alcon*) : ressemblant mais très rare en Alsace, considéré disparu ; chez le mâle, dessus bleu presque uni et sans point apparent ; le dessous est très ressemblant, vers le bas de l'aile antérieure les points se rapprochent de l'espace discal ; plante hôte = Gentiane pneumonanthe.

Caractères écologiques



Plante hôte

L'unique plante hôte est la Sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*). La reproduction et la ponte se produisent quelques heures après l'émergence et la femelle insère les œufs dans les inflorescences.

Période de vol

L'espèce est monovoltine (une seule génération par an). Les premières emergences ont lieu vers la fin juin et le début du mois de juillet. La période de vol des adultes se poursuit jusqu'à fin août ou début septembre. La durée de vie des adultes (imago) est en moyenne de 7 à 10 jours.

Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc

Bibliographie

Guides d'identification

- LAFRANCHIS T. (2000). *Les papillons de jour de France, Belgique et du Luxembourg et leurs chenilles*. Collection Parthénope. BIOTOPE, Mèze, France. 448 p.
- CHINERY M. & CUISIN M. (1994). *Les papillons d'Europe*. Delachaux et Niestlé SA, Lausanne, Paris. 320 p.
- TOLMANN T. & LEWINGTON R. (1999). *Guide des papillons d'Europe et d'Afrique du nord*. Delachaux et Niestlé SA, Lausanne, Paris, Lausanne. 320 p.

Documents scientifiques

- LHONORE J. (1998). Biologie, écologie et répartition de quatres espèces de Lépidoptères Rhopalocères protégés (*Lycaenidae*, *Satyridae*) dans l'ouest de la France. Editions OPIE. *Rapports d'études de l'OPIE*, Vol. 2, 108 p.
- BRAUD Y. (1998). Un exemple de suivi scientifique de la faune : le suivi des lépidoptères protégés de zones humides en Rhône-Alpes. *Document CREN Rhône-Alpes*, 86 p.
- Muséum national d'histoire naturelle (2002). *Cahiers d'habitats et d'espèces NATURA 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire*. Tome 7 Espèces animales. La documentation française.
- ROZIER Y., MORAND A. & DARINOT F. (2001). Comment gérer l'habitat d'une plante et d'une fourmi pour sauver un papillon. *Le Courrier de la Nature* n°193 : 34 - 39.

Conservatoire
des Sites Alsaciens

Association reconnue d'utilité publique

Avec le soutien de :



la Fondation

Conservatoire des Sites Alsaciens - Décembre 2002
Direction : C. Kieffer, Président ; D. Ackermann, Administrateur ;
M. Durousseau, Directeur
Réalisation : L. Dietrich, G. Grandet
Validé par le Conseil Scientifique le :